

# NOUVELLES ÉCONOMIQUES

## Canada : la COVID-19 entraîne une forte baisse du PIB réel

### FAITS SAILLANTS

- ▶ Le PIB réel a diminué de 2,1 % (ou de 8,2 % à rythme annualisé) entre le quatrième trimestre de 2019 et le premier trimestre de 2020.
- ▶ La demande intérieure a baissé de 6,0 % à rythme annualisé en raison d'une réduction des dépenses de consommation (-7,5 %) et de la formation brute de capital fixe (-0,3 %).
- ▶ Les exportations de biens et de services ont diminué de 11,3 % à rythme annualisé, tandis que les importations ont reculé de 10,7 %. Le solde commercial est ainsi passé de +5,7 G\$ de 2012 à +4,5 G\$ de 2020.
- ▶ La variation des stocks est passée de +9,4 G\$ de 2012 à -2,0 G\$ de 2020. Cette réduction s'est traduite par une contribution de -2,1 % à la variation trimestrielle annualisée du PIB réel.

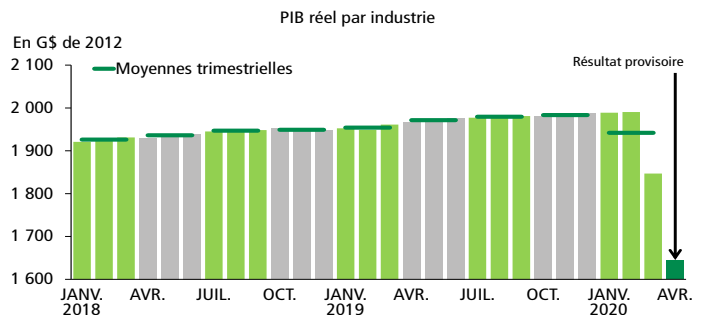
### COMMENTAIRES

On s'y attendait, après une croissance modérée en janvier et en février, l'économie canadienne s'est effondrée en mars en raison des effets néfastes de la COVID-19. Cela dit, le recul de l'économie canadienne est un peu moins prononcé que prévu. L'estimation préliminaire de Statistique Canada tablait sur une baisse du PIB réel par industrie d'environ 9 % entre février et mars. Les données publiées aujourd'hui font plutôt état d'un recul de 7,2 %. L'ensemble du premier trimestre s'est donc terminé avec une baisse un peu moins importante que l'estimation préliminaire de Statistique Canada (environ -10 % à rythme annualisé).

Il faut néanmoins s'attendre à ce que la baisse du PIB réel s'accroisse au deuxième trimestre. Selon Statistique Canada, les données provisoires indiquent que le PIB réel par industrie a diminué de 11 % entre mars et avril. Même si l'on suppose que le début du déconfinement permettra à l'économie canadienne de commencer à récupérer le terrain perdu en mai et en juin, l'ensemble du deuxième trimestre devrait se solder par une

### GRAPHIQUE

#### La chute de l'économie canadienne devrait s'intensifier en avril



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

réduction entre -8,5 % et -12,0 % (soit entre -30 % et -40 % à rythme annualisé). Ce pronostic très négatif s'explique par les effets arithmétiques de base très défavorables découlant des importantes réductions en mars et en avril. Il faudra donc patienter jusqu'au troisième trimestre avant que le rebond de l'économie canadienne soit apparent dans les résultats trimestriels.

### IMPLICATIONS

Les résultats d'aujourd'hui confirment l'ampleur des difficultés de l'économie canadienne. Alors que les mesures de déconfinement sont graduellement introduites un peu partout au pays, notre attention est maintenant tournée vers l'évolution de la reprise économique. Évidemment, les incertitudes sont encore nombreuses et la progression de la pandémie sera déterminante au cours des prochains mois. Tout porte cependant à croire que la reprise sera lente et que l'économie canadienne mettra plusieurs trimestres avant de pleinement récupérer le terrain perdu. Il est également évident que la reprise sera plus difficile dans certains secteurs, notamment ceux associés au tourisme.

**Benoit P. Durocher**, économiste principal

François Dupuis, vice-président et économiste en chef • Mathieu D'Anjou, économiste en chef adjoint  
Hélène Bégin, économiste principale • Benoit P. Durocher, économiste principal • Francis Généreux, économiste principal

Desjardins, Études économiques : 514-281-2336 ou 1 866-866-7000, poste 5552336 • desjardins.economie@desjardins.com • desjardins.com/economie

NOTE AUX LECTEURS : Pour respecter l'usage recommandé par l'Office québécois de la langue française, nous employons dans les textes et les tableaux les symboles k, M et G pour désigner respectivement les milliers, les millions et les milliards. MISE EN GARDE : Ce document s'appuie sur des informations publiques, obtenues de sources jugées fiables. Le Mouvement des caisses Desjardins ne garantit d'aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre informatif uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. En aucun cas, il ne peut être considéré comme un engagement du Mouvement des caisses Desjardins et celui-ci n'est pas responsable des conséquences d'une quelconque décision prise à partir des renseignements contenus dans le présent document. Les prix et les taux présentés sont indicatifs seulement parce qu'ils peuvent varier en tout temps, en fonction des conditions de marchés. Les rendements passés ne garantissent pas les performances futures, et les Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins n'assument aucune prestation de conseil en matière d'investissement. Les opinions et les prévisions figurant dans le document sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas la position officielle du Mouvement des caisses Desjardins. Copyright © 2020, Mouvement des caisses Desjardins. Tous droits réservés.